

avenue rendez – vous en
centrale sciences humaines

CYCLE DE CONFÉRENCES ANIMÉ PAR LUC GWIAZDZINSKI



Dossier de presse

avenue
centrale



Avenue centrale

rendez-vous en sciences humaines



est le nouveau cycle de 12 conférences annuelles de la MSH-Alpes.

Destiné au personnel académique et scientifique local, ouvert aux acteurs de la société civile, il a pour ambition de favoriser le dialogue transversal entre les champs disciplinaires.

De forme concentrée (précisément 30 minutes d'intervention suivie de 15 minutes d'échange avec le public), ces conférences permettront de faire le point sur des états de la recherche mais surtout de partager et diffuser sur un mode direct et dynamique des idées vives qui animent les sciences humaines et sociales.

Animée par Luc Gwiazdzinski, géographe, enseignant-chercheur au laboratoire Pacte (université de Grenoble Alpes / CNRS), cette première saison en appellera d'autres, avec l'objectif de s'inscrire durablement dans l'agenda grenoblois.

La mise en ligne rapide des vidéos de chaque conférence, de même que la publication annuelle imprimée qui en découlera, nous permettront de prolonger les échanges.

Chaque rencontre sera l'occasion d'entendre des femmes et hommes passionnés par la société.

La MSH-Alpes

La MSH-Alpes présente une structure originale au sein de la recherche en SHS, issue d'une convention entre l'Université Pierre Mendès-France et le CNRS (Unité de service et de recherche du CNRS - USR 3394) qui vise à structurer et soutenir la recherche en Sciences humaines et sociales (SHS) sur le site grenoblois comme au sein du Réseau national des MSH, dont elle est membre.

Avec ses partenaires académiques et les acteurs locaux et régionaux elle contribue activement à la promotion des recherches interdisciplinaires et internationales, à la modernisation des méthodes, des techniques et des outils de la recherche, à l'animation scientifique et au développement des applications multimédias.

Directeur : **Pr Laurent Bègue**

CONTACT

Laurence Raphaël

Tel : 04 76 82 73 10 / Port : 06 95 61 69 07

Email : Laurence.Raphael@msh-alpes.fr

POUR NOUS SUIVRE SUR LE WEB & LES RESEAUX SOCIAUX

<http://www.avenue-centrale.fr/>

www.facebook.com/AvenueCentrale

twitter.com/AvenueCentrale

Le Mot de l'Animateur

"Il faudrait que l'homme accroisse sa curiosité et accepte la complexité du monde dans lequel il vit"

Théodore Zeldin

Le projet "Avenue centrale" est le fruit de nombreuses rencontres :

- rencontre avec un homme, Laurent Bègue, directeur de la MSH-Alpes et son équipe ;
- rencontre avec la pensée d'intellectuels exigeants :
 - Edgar Morin, qui nous avertit : "Nous sommes parvenus à la société des connaissances séparées les unes des autres, séparation qui nous empêche de les relier pour concevoir les problèmes fondamentaux et globaux " ;
 - Paul Claval pour qui la ville serait "le lieu de maximisation des interactions" ;
 - Lucien Febvre, qui invitait à "vivre l'histoire" et parlait de "Devoir de cité" ;
 - Henry Maldiney qui insista sur l'importance de l'éprouver et "l'épreuve de la rencontre" ;
 - Pierre Sansot qui répétait souvent : "Je souhaite qu'une conversation me surprenne, qu'elle m'emporte vers des territoires étrangers, au risque de m'égarer " ;
- rencontre avec le campus, ses milliers de chercheurs et d'étudiants, un territoire à « habiter » au sens de Eric Dardel : "relier, mettre ensemble des éléments traités séparément pour en éprouver les effets pensants".

Ce rendez-vous est une aventure humaine qui s'appuie sur une conviction partagée avec l'historien anglais Theodore Zeldin, parrain de la manifestation : "C'est par la relation entre une personne et une autre que l'on change le monde".

Ce projet est l'occasion d'une rencontre avec vous toutes et vous tous.

Luc Gwiazdzinski

ORGANISATION - MSH-Alpes

COORDINATION - Luc Gwiazdzinski

PARTENAIRES - CNRS, Université Pierre Mendès France, Université Stendhal, Université Joseph Fourier, Laboratoire Pacte, Grenoble Alpes Métropole, Sciences Humaines, La Villa Gillet, Librairie La Dérive

AUDIOVISUEL - Marc Chavot –

ASSISTANCE TECHNIQUE - Claude Dutreilly – Gilles Gardes

CONCEPTION GRAPHIQUE - Vincent Velasco

Programmation 2014-2015

21 octobre 2014

Yves Citton

"Une archéologie des media : pour quoi faire ? "

18 novembre 2014

Stefan Shankland

"Le monde change l'art"

16 décembre 2014

Lou Burnard

"Ceci n'est pas une pipe: l'importance de la modélisation pour les humanités numériques "

13 janvier 2015

Ilios Kotsou

"Faut-il choisir entre bonheur et lucidité ?"

27 janvier 2015

Charles Ramond

"Peut-on se fier au sentiment d'injustice ? Pour une lecture critique de la philosophie des sentiments moraux "

24 février 2015

Jean-Philippe Lachaux

"Le cerveau funambule : les neurosciences peuvent-elles nous aider à développer notre sens de l'équilibre attentionnel ? "

10 mars 2015

Liliane Perrin-Bensahel

"Capital social: une approche du bien-être ? "

31 mars 2015

Philippe Bourdeau

"Quand le tourisme entre aussi en transition... "

28 avril 2015

Alain Faure

"La politique à l'épreuve de ses passions "

19 mai 2015

Robert-Vincent Joule

"Comment amener les gens à faire librement ce qu'ils doivent faire ? "

09 juin 2015

Jean Viard

"La France dans le monde qui vient. La grande métamorphose "

30 juin 2015

Theodore Zeldin

"Faire de sa vie une œuvre d'art "

Conférences

"Une archéologie des media : pour quoi faire ? "

- Yves Citton - 21 octobre 2014

L'archéologie des media est un champ d'études bien installé en Allemagne et dans les pays anglo-saxons, mais encore peu identifié en France. Elle espère nous aider à mieux comprendre les transformations sociales actuellement induites par « la révolution numérique » en revisitant les inventions de « media » antérieurs à 1900. Que peut-on (ou non) considérer comme des « media » ? Que peut nous apprendre la littérature du XVIIIe siècle sur la télévision ou sur nos usages d'Internet ? L'archéologie des media préfère observer des objets concrets ou des fictions imaginaires que faire des théories. Mais c'est bien notre pensée des media qu'elle espère transformer.

"Le monde change l'art"

- Stefan Shankland - 18 novembre 2014

Que peut apporter l'art à un territoire en mutation ?

C'est notamment autour de cette question que Stefan Shankland a construit le projet TRANS305 sur la ZAC du Plateau à Ivry-sur-Seine. La ville en chantier est ici considérée comme une ressource pour l'art, l'architecture expérimentale et les projets participatifs. Après 7 années de recherches, d'actions et de créations au cœur d'un paysage urbain complexe et toujours en mouvement, l'artiste interroge notre façon de concevoir l'art dans la ville et la place de l'artiste dans un monde en mutation.

"Ceci n'est pas une pipe: l'importance de la modélisation pour les humanités numériques "

- Lou Burnard - 16 décembre 2014

Récemment, on a vu émerger de l'ombre de l'inter-disciplinarité une discipline nouvelle qui s'appelle les Humanités Numériques. Elle représente pour tout le domaine des sciences humaines la confrontation, puis l'adaptation aux méthodes et possibilités des technologies nouvelles. Ces technologies comprennent notamment l'informatique, mais aussi la statistique, la linguistique computationnelle, et la visualisation de données. Mais cette émergence ne serait en fait qu'une évolution, voire une continuation, d'un débat assez ancien – déjà perceptible au XIXe siècle – qui opposerait les sciences dures aux sciences humaines. Dans cette communication, j'avance l'idée que cette opposition semble d'origine plus sociale que méthodologique, et que les méthodes des SHS et celles des sciences dites dures ne sont pas si éloignées.

"Faut-il choisir entre bonheur et lucidité ?"

- Ilios Kotsou - 13 janvier 2015

Le bonheur est ce à quoi nous aspirons tous. Mais transformé en objet de consommation, il devient un dû ou même une obligation. Quels sont les pièges de cette poursuite du bonheur ? La recherche scientifique nous montre que, paradoxalement, la recherche obsessionnelle du bonheur est justement ce qui nous empêche d'être heureux. Que l'évitement de nos inconforts ne mène pas à la félicité mais à plus d'anxiété. Que les tentatives de contrôle de nos pensées peuvent avoir des effets secondaires indésirables. Et que la course à l'estime de soi nous rend plus fragile. Une alternative à ces illusions serait de cultiver en soi un espace de liberté, qui passe par une réconciliation avec nos émotions même les plus difficiles, plus de détachement par rapport à nos pensées, de la douceur envers nous-mêmes et plus de tolérance envers nos limites humaines universelles.

"Peut-on se fier au sentiment d'injustice ? Pour une lecture critique de la philosophie des sentiments moraux "

- Charles Ramond - 27 janvier 2015

La philosophie politique a connu dans les dernières années un tournant moral (par exemple chez Axel Honneth). Les « sentiments moraux » (honte, mépris, colère, respect, reconnaissance...) y ont pris (ou repris) la place de « l'intérêt » dans l'explication des conduites humaines et de la domination. Parmi les « sentiments moraux », le « sentiment d'injustice » occupe une place centrale, comme source de nos conduites morales, de la remise en cause de l'ordre établi, et donc de l'action politique et sociale. Mais pourquoi devrions-nous faire confiance à ce point à des « sentiments » ? se demandera le philosophe.

"Le cerveau funambule : les neurosciences peuvent-elles nous aider à développer notre sens de l'équilibre attentionnel ? "

- Jean-Philippe Lachaux - 24 février 2015

Notre attention conditionne la qualité de tous nos actes et de toutes nos expériences, dans notre vie professionnelle, scolaire ou de loisirs, mais aussi dans nos relations familiales, amicales, amoureuses ... pour cette raison, William James, père fondateur de la psychologie moderne, qualifiait il y a déjà un siècle, l'éducation de l'attention, d'« éducation par excellence » et l'attention elle-même, d'« acte essentiel de la volonté ». Dans notre monde moderne hyper-connecté, cette affirmation n'a jamais été aussi vraie. Mais maîtriser son attention, ce n'est pas la contrôler par la force, car l'attention ne se laisse jamais dompter : elle s'apprivoise. Et pour l'apprivoiser, il faut d'abord la comprendre ; nous verrons ensemble que c'est ce que permettent aujourd'hui les neurosciences cognitives. Partant de ce constat, j'essaierai de montrer comment il est envisageable de déduire du fonctionnement même du cerveau des moyens pratiques de mieux se concentrer, en développant son sens de l'équilibre attentionnel.

"Capital social : une approche du bien-être ? "

- Liliane Perrin-Bensahel - 10 mars 2015

La recherche du bien-être est une préoccupation importante à la fois individuelle et collective, que ce soit avec les territoires éco-citoyen développés par le Conseil de l'Europe, la grande enquête de l'OCDE sur le « vivre mieux » ou les travaux du *think tank* « La fabrique Spinoza ». La définition en est bien entendu très complexe. Cependant l'approche du capital social qui s'exprime par les relations sociales, les réseaux d'entraide, les dispositifs politiques, institutionnels et juridiques, pose ainsi la question de la confiance et de l'entraide et peut constituer une partie de cette définition. La valorisation de ce capital remet l'humain au cœur des préoccupations avec sa diversité et la richesse de ses modes d'expression. Il constitue ainsi une source de l'action collective.

"Quand le tourisme entre aussi en transition... "

- Philippe Bourdeau - 31 mars 2015

Quoi de neuf sous le soleil des temps libres ?! Le tourisme est-il un rite immuable, simplement mis au goût du jour par un marketing sophistiqué pimenté de technologies numériques ? Sur fond de changement culturel et de *triple crunch* climatique, énergétique et économique, le statut et les pratiques du tourisme et des loisirs se transforment en profondeur, parfois de façon spectaculaire, souvent de manière silencieuse. De Paris-plage au couch-surfing, du tourisme de proximité aux itinérances au long cours en vélo ou en bateau, des migrations de retraites à de nouvelles utopies professionnelles, les formes, les temps et les lieux du fait récréatif contemporain se reconfigurent sans cesse. A tel point que tout en devenant central dans les modes de vie, l'économie et les territoires, le tourisme semble paradoxalement se diluer en tant que tel. Dans ce contexte, l'objectif de la conférence est d'interroger les frontières mouvantes des imaginaires et des expériences récréatives, et la façon dont ce mouvement dessine les contours d'un *après-tourisme* nourri de touristification du quotidien et de (post)mondialisation.

"La politique à l'épreuve de ses passions "

- Alain Faure - 28 avril 2015

En science politique, on décrypte d'abord le pouvoir au filtre sociologique et historique de la violence entre les individus, en étudiant *le sang et la sueur* des affrontements entre acteurs, entre groupes et entre institutions. Mais la célèbre formule de Churchill évoque aussi *des larmes et de la peine*. La voie émotionnelle offre des perspectives très stimulantes pour comprendre comment la politique se nourrit de drames, de blessures, de désirs et de colères, d'aveuglements et d'intuitions remarquables. C'est par exemple un déclencheur dans certains engagements militants, parfois un marqueur dans les positionnements idéologiques, souvent un moteur dans les mobilisations collectives ou un ressort dans des joutes identitaires.

"Comment amener les gens à faire librement ce qu'ils doivent faire ? "

- Robert-Vincent Joule - 19 mai 2015

Depuis plus de soixante ans les chercheurs en psychologie sociale s'intéressent à cette question. Pris dans leur ensemble, leurs travaux nous invitent à nous interroger sur les conditions d'optimalité des actions de communication. Nous montrerons, d'abord, que l'information et la persuasion, même lorsqu'elles parviennent à affecter les idées, n'affectent pas directement les comportements. Nous montrerons, ensuite et surtout, qu'il suffit de peu de chose pour réussir là où l'information et la persuasion échouent. Plusieurs procédures, dites d'engagement, dont l'efficacité est scientifiquement établie, seront présentées, une nouvelle forme de communication, la *communication engageante*, sera explicitée.

"La France dans le monde qui vient. La grande métamorphose "

- Jean Viard - 09 juin 2015

Pour Jean Viard, au-delà de la crise qui nous déstabilise, jamais la société n'a changé aussi vite. Mais pour le comprendre, il faut analyser à la fois le recul de nos grandes appartenances de classes et de nations, le rôle nouveau de l'art de vivre, du bonheur privé, des habitus et des identités. Comprendre notre culture de mobilité, le réchauffement climatique, la place nouvelle du travail, la pression d'un monde en permanence co-informé et le développement extraordinaire d'une société collaborative, liée par des réseaux tous les jours plus nombreux. Oui : le monde s'unifie, la terre chauffe, la société se morcelle... mais internet nous relie.

Comment alors penser les formes politiques de cette société et de ce monde-là ? Comment penser cet individu devenu plus tribal que social ? De quelle manière réinventer du récit politique ?

"Faire de sa vie une œuvre d'art "

- Theodore Zeldin - 30 juin 2015

Une civilisation qui s'essouffle a besoin de nouvelles ambitions.

Les anciens disaient (et disent toujours) : sois vertueux ! Malheureusement cela a fait fleurir l'hypocrisie.

Les modernes ont dit : sois indépendant ! Malheureusement cela a fait pousser l'anxiété.

Que faire aujourd'hui ? Je vous l'expliquerai, mais pas ici, et pas en un mot !

Conférenciers

Philippe Bourdeau

est professeur de géographie culturelle à l'Institut de Géographie Alpine (Université Grenoble Alpes) et conduit des recherches sur les pratiques récréatives au laboratoire Pacte. Il s'intéresse au rapport à l'Ailleurs dans les sociétés contemporaines, aux approches critiques du tourisme et aux dissidences récréatives.

Lou Burnard

expert reconnu dans les domaines de l'encodage de textes, des bibliothèques numériques et de la linguistique de corpus, il a été Directeur-adjoint des Services Informatiques de l'Université d'Oxford et a travaillé en France auprès d'Adonis et Huma-Num.

Yves Citton

est professeur de littérature française du XVIII^e siècle à l'Université de Grenoble Alpes, membre de l'UMR LIRE (CNRS 5611) et co-directeur de la revue *Multitudes*.

Alain Faure

est directeur de recherche CNRS en science politique à l'Université de Grenoble Alpes au sein du laboratoire Pacte à l'IEP de Grenoble. Ses travaux actuels portent sur la montée en puissance des institutions métropolitaines et sur les premières émotions politiques des élus locaux de premier rang.

Ilios Kotsou

passionné par tout ce qui touche à l'humain, il intervient sur les thèmes de l'intelligence émotionnelle, du bonheur, du changement et de la pleine conscience (Université libre de Bruxelles, Louvain School of Management, Université de Savoie).

Jean-Philippe Lachaux

est directeur de recherche à l'Inserm, au sein du Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon. Il anime un groupe dédié à la compréhension des mécanismes cérébraux des grandes fonctions cognitives humaines.

Liliane Perrin-Bensahel

est ingénieur de recherche à l'UPMF (Université de Grenoble Alpes), économiste, directrice adjointe de la SFR « Territoires en réseaux » et membre du laboratoire Pacte.

Robert-Vincent Joule

est professeur des universités et chercheur au laboratoire de psychologie sociale, Aix-Marseille Université. Spécialisé dans la théorie de l'engagement, ses recherches portent sur le changement des comportements, des mentalités et sur la communication.

Charles Ramond

est professeur des universités (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, Département de philosophie). Ses travaux portent sur la philosophie moderne et contemporaine.

Stefan Shankland

est artiste plasticien. Le monde en mutation est à la fois sa source d'inspiration et le réel dans lequel il intervient pour réaliser des *œuvres processus*.

Jean Viard

est directeur de recherches CNRS au CEVIPOF, centre de recherches politiques de Sciences Po. Diplômé en économie et docteur en sociologie, ses domaines de spécialisation portent sur les temps sociaux mais aussi sur l'espace et la politique.

Theodore Zeldin

historien anglais, spécialiste de la société française, il s'intéresse à l'art de la conversation et aux nouvelles formes du travail. Il est le fondateur de *The Oxford Muse Foundation* qui vise à promouvoir l'amélioration des relations personnelles, de travail et entre les cultures.

En Pratique

AMPHITHEATRE DE LA MSH-ALPES

Le mardi de 12h15 à 13h15

Les conférences sont accessibles à tous, gratuitement et sans réservation, dans la limite des places disponibles. Elles seront suivies d'une collation légère offerte aux participants.

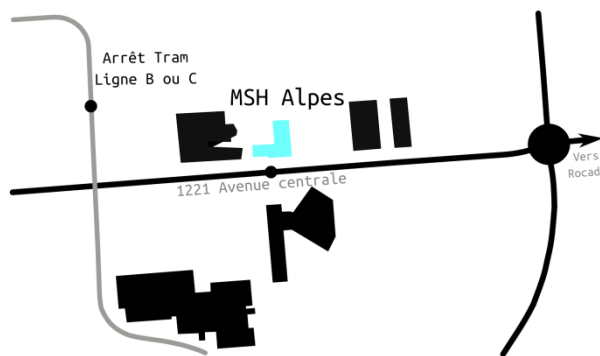


MSH-ALPES

1221 Avenue Centrale

Domaine universitaire – Saint-Martin-d'Hères

Arrêt "Bibliothèques universitaires" des lignes B et C du tramway



Nos partenaires

